



I

Du Mérite Personnel

TOUT persuadé que je suis que ceux que l'on choisit pour de différents emplois, chacun selon son génie (1) et sa profession, font bien, je me hasarde de dire qu'il se peut faire qu'il y ait au monde plusieurs personnes, connues ou inconnues, que l'on n'emploie pas, qui feraient très bien; et je suis induit à ce sentiment (2) par le merveilleux succès de certaines gens que le hasard seul a placés, et de qui jusques alors on n'avait pas attendu de fort grandes choses.

Combien d'hommes admirables, et qui avaient de très beaux génies, sont morts sans qu'on en (3) ait parlé! Combien vivent encore dont on ne parle point, et dont on ne parlera jamais! (4)

Que faire d'*Égésippe*, qui demande un emploi? Le mettra-t-on dans les finances, ou dans les troupes? Cela est indifférent, et il faut que ce soit l'intérêt (5) seul qui en décide; car il est aussi capable de manier de l'argent, ou de dresser des comptes, que de porter les armes. "Il est propre à tout," disent ses amis, ce qui signifie toujours qu'il n'a pas plus de talent pour une chose que pour une autre, ou en d'autres termes, qu'il n'est propre à rien. Ainsi la plupart des hommes occupés d'eux seuls dans leur jeunesse, corrompus par la paresse ou par le plaisir, croient faussement dans un âge plus avancé qu'il leur suffit d'être inutiles (6) ou dans l'indigence, afin que (7) la république (8) soit engagée (9) à les placer ou à les secourir (10); et ils profitent rarement de cette leçon (11) si importante, que les hommes devraient employer les premières années de leur vie à devenir tels par leurs études et par leur travail que la république elle-même eût besoin de leur industrie (12) et de leurs lumières, qu'ils fussent comme une pièce (13) nécessaire à tout son édifice, et qu'elle se

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

2 Selections from La Bruyère

trouvât portée par ses propres avantages (14) à faire leur fortune (15) ou à l'embellir.

Nous devons travailler à nous rendre très-dignes de quelque emploi: le reste ne nous regarde point, c'est l'affaire des autres (16).

Se faire valoir par des choses qui ne dépendent point des autres, mais de soi seul, ou renoncer à se faire valoir: maxime inestimable et d'une ressource infinie dans la pratique, utile aux faibles, aux vertueux (17), à ceux qui ont de l'esprit, qu'elle rend maîtres de leur fortune (18) ou de leur repos: pernicieuse pour les grands, qui diminuerait leur cour (19), ou plutôt le nombre de leurs esclaves, qui ferait tomber leur morgue avec une partie de leur autorité, et les réduirait presque à leurs entremets (20) et à leurs équipages; qui les priverait du plaisir qu'ils sentent (21) à se faire prier, presser, solliciter, à faire attendre ou à refuser, à promettre et à ne pas donner; qui les traverserait (22) dans le goût qu'ils ont quelquefois à mettre les sots en vue et à anéantir le mérite quand il leur arrive de le discerner; qui bannirait des cours les brigues, les cabales, les mauvais offices (23), la bassesse, la flatterie, la fourberie; qui ferait d'une cour orageuse, pleine de mouvements (24) et d'intrigues, comme une pièce comique ou même tragique, dont les sages ne seraient que les spectateurs; qui remettrait de la dignité dans les différentes conditions des hommes, de la sérénité sur leurs visages; qui étendrait leur liberté; qui réveillerait en eux, avec les talents naturels, l'habitude du travail et de l'exercice (25); qui les exciterait à l'émulation, au désir de la gloire, à l'amour de la vertu; qui, au lieu de courtisans vils, inquiets (26), inutiles, souvent onéreux (27) à la république (28), en ferait ou de sages économes (29), ou d'excellents pères de famille, ou des juges intègres, ou de bons officiers (30), ou de grands capitaines, ou des orateurs, ou des philosophes; et qui ne leur attirerait à tous nul autre inconvénient (31), que celui peut-être de laisser à leurs héritiers moins de trésors que de bons exemples.

L'or éclate, dites-vous, sur les habits de *Philémon*.—Il éclate de même chez les marchands.—Il est habillé des plus

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

Du Mérite Personnel

3

belles étoffes.—Le (32) sont-elles moins toutes déployées dans les boutiques et à la pièce (33)?—Mais la broderie et les ornements y ajoutent encore la magnificence.—Je loue donc le travail de l'ouvrier.—Si on lui demande quelle heure il est, il tire une montre qui est un chef-d'œuvre; la garde de son épée est un onyx; il a au doigt un gros diamant qu'il fait briller aux yeux, et qui est parfait; il ne lui manque aucune de ces curieuses (34) bagatelles que l'on porte sur soi autant pour la vanité que pour l'usage, et il ne se plaint (35) non plus (36) toute sorte de parure qu'un jeune homme qui a épousé une riche vieille.—Vous m'inspirez enfin (37) de la curiosité; il faut voir du moins des choses si précieuses: envoyez-moi cet habit et ces bijoux de Philémon; je vous quitte (38) de la personne (39).

Un homme à la cour, et souvent à la ville, qui a un long manteau de soie ou de drap de Hollande (40), une ceinture large et placée haut sur l'estomac, le soulier de maroquin (41), la calotte de même, d'un beau grain, un collet (42) bien fait et bien empesé, les cheveux arrangés (43) et le teint vermeil, qui avec cela (44) se souvient de quelques distinctions (45) métaphysiques, explique ce que c'est que la lumière de gloire (46), et sait précisément comment l'on voit Dieu, cela s'appelle un docteur (47). Une personne humble, qui est ensevelie dans le cabinet, qui a médité, cherché, consulté, confronté, lu ou écrit pendant toute sa vie, est un homme docte (48).

Je connais *Mopse* d'une visite qu'il m'a rendue (49) sans me connaître; il prie des gens qu'il ne connaît point de le mener chez d'autres dont il n'est pas connu; il écrit à des femmes qu'il connaît de vue (50). Il s'insinue dans un cercle de personnes respectables, et qui ne savent quel (51) il est, et là, sans attendre qu'on l'interroge, ni sans sentir (52) qu'il interrompt, il parle, et souvent, et ridiculement. Il entre une autre fois dans une assemblée, se place où il se trouve, sans nulle attention (53) aux autres, ni à soi-même; on l'ôte (54) d'une place destinée à un ministre, il s'assied à celle du duc et pair; il est là précisément celui dont la multitude rit, et qui seul est grave et ne rit point. Chassez un chien du

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

4 Selections from La Bruyère

fauteuil du Roi, il grimpe à la chaire du prédicateur; il regarde le monde (55) indifféremment (56), sans embarras, sans pudeur (57); il n'a pas, non plus que le sot, de quoi rougir (58).

Celse est d'un rang médiocre, mais des grands le souffrent; il n'est pas savant, il a relation avec des savants; il a peu de mérite, mais il connaît des gens qui en ont beaucoup; il n'est pas habile, mais il a une langue qui peut servir de truchement, et des pieds qui peuvent le porter d'un lieu à un autre. C'est un homme né pour les allées et venues, pour écouter des propositions et les rapporter, pour en faire d'office (59), pour aller plus loin que sa commission et en (60) être désavoué, pour reconcilier des gens qui se querellent à leur première entrevue; pour réussir dans une affaire et en manquer mille, pour se donner toute la gloire de la réussite, et pour détourner sur les autres la haine d'un (61) mauvais succès (62). Il sait les bruits communs (63), les historiettes (64) de la ville; il ne fait rien, il dit ou il écoute ce que les autres font, il est nouvelliste (65); il sait même le secret des familles: il entre dans de plus hauts mystères (66): il vous dit pourquoi celui-ci est exilé, et pourquoi on rappelle cet autre; il connaît le fond et les causes de la brouillerie des deux frères (67), et de la rupture des deux ministres (68). N'a-t-il pas prédit aux premiers les tristes suites de leur mésintelligence? N'a-t-il pas dit de ceux-ci que leur union ne serait pas longue? N'était-il pas présent à de certaines paroles qui furent dites? N'entra-t-il pas dans une espèce de négociation? Le voulut-on croire? fut-il écouté? A qui parlez-vous de ces choses (69)? Qui a eu plus de part que *Celse* à toutes ces intrigues de cour? Et si cela n'était ainsi, s'il ne l'avait du moins ou rêvé ou imaginé, songerait-il à vous le faire croire? aurait-il l'air important et mystérieux d'un homme revenu d'une ambassade?

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

II

Des Femmes

Quelques jeunes personnes ne connaissent point assez les avantages d'une heureuse nature(1), et combien(2) il leur serait utile de s'y abandonner; elles affaiblissent ces dons du ciel, si rares et si fragiles, par des manières affectées et par une mauvaise imitation: leur son de voix et leur démarche sont empruntées(3); elles se composent(4), elles se recherchent(5), regardent dans un miroir si elles s'éloignent assez de leur naturel. Ce n'est pas sans peine qu'elles plaisent moins(6).

Chez les femmes, se parer et se farder n'est pas, je l'avoue, parler contre sa pensée; c'est plus aussi que le travestissement et la mascarade, où l'on ne se donne point pour ce que l'on paraît être, mais où l'on pense seulement à se cacher et à se faire ignorer: c'est chercher à imposer(7) aux yeux, et vouloir paraître selon l'extérieur contre la vérité; c'est une espèce de menterie(8).

Il faut juger des femmes depuis la chaussure jusqu'à la coiffure exclusivement, à peu près comme on mesure le poisson entre queue et tête(9).

Si les femmes veulent seulement être belles à leurs propres yeux et se plaire à elles-mêmes(10), elles peuvent sans doute(11), dans la manière de s'embellir, dans le choix des ajustements(12) et de la parure, suivre leur goût et leur caprice; mais si c'est aux hommes qu'elles désirent de plaire, si c'est pour eux qu'elles se fardent ou qu'elles s'enluminent(13), j'ai recueilli les voix, et je leur prononce(14), de la part de tous les hommes ou de la plus grande partie, que le blanc et le rouge les rend(15) affreuses et dégoûtantes; que le rouge seul les vieillit et les déguise(16); qu'ils haïssent autant à les voir avec de la céruse sur le visage, qu'avec de fausses dents en la bouche, et des boules de cire dans les mâchoires(17); qu'ils protestent sérieusement contre tout l'artifice dont elles usent pour se rendre laides; et que bien

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

6 Selections from La Bruyère

loin d'en répondre (18) devant Dieu, il semble au contraire qu'il leur ait réservé ce dernier et infaillible moyen de guérir (19) des femmes.

Lise entend dire d'une autre coquette qu'elle se moque de se piquer de (20) jeunesse, et de vouloir user d'ajustements (21) qui ne conviennent plus à une femme de quarante ans. *Lise* les a accomplis; mais les années pour elle ont moins de douze mois, et ne la vieillissent point: elle le croit ainsi; et pendant qu'elle se regarde au miroir, qu'elle met du rouge sur son visage et qu'elle place des mouches (22), elle convient qu'il n'est pas permis à un certain âge de faire la jeune, et que *Clarice* en effet, avec ses mouches et son rouge, est ridicule (23).

Un beau visage est le plus beau de tous les spectacles; et l'harmonie la plus douce est le son de voix de celle que l'on aime (24).

Une belle femme qui a les qualités d'un honnête homme (25) est ce qu'il y a au monde d'un (26) commerce plus (27) délicieux: l'on trouve en elle tout le mérite des deux sexes.

Quelques femmes ont dans le cours de leur vie un double engagement (28) à soutenir, également difficile à rompre et à dissimuler; il ne manque à l'un que le contrat, et à l'autre que le cœur (29).

Le rebut de la cour est reçu à la ville dans une ruelle (30), où il défait (31) le magistrat, même en cravate et en habit gris (32), ainsi que le bourgeois en baudrier (33), les écarte et devient maître de la place: il est écouté, il est aimé; on ne tient guère plus d'un moment contre une écharpe d'or (34) et une plume blanche, contre un homme qui *parle au Roi et voit les ministres* (35). Il fait des jaloux et des jalouses: on l'admire, il fait envie: à quatre lieues de là (36), il fait pitié.

Un homme de la ville est pour une femme de province ce qu'est pour une femme de ville un homme de la cour (37).

Qu'est-ce qu'une femme que l'on dirige (38)? Est-ce une femme plus complaisante pour son mari, plus douce pour ses domestiques (39), plus appliquée (40) à sa famille et à ses affaires, plus ardente et plus sincère pour ses amis; qui soit

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

Des Femmes

7

moins esclave de son humeur, moins attachée à ses intérêts; qui aime moins les commodités de la vie; je ne dis pas qui fasse des largesses à ses enfants qui sont déjà riches, mais qui opulente elle-même et accablée de superflu, leur fournisse le nécessaire, et leur rende au moins la justice qu'elle leur doit; qui soit plus exempte(41) d'amour de soi-même et d'éloignement pour les autres; qui soit plus libre de tous(42) attachements humains? "Non, dites-vous, ce n'est rien de toutes ces choses." J'insiste et je vous demande: "Qu'est-ce donc qu'une femme que l'on dirige?" Je vous entends, c'est une femme qui a un directeur(43).

La dévotion vient à quelques-uns, et surtout aux femmes(44), comme une passion, ou comme le faible d'un certain âge, ou comme une mode qu'il faut suivre(45). Elles comptaient autrefois une semaine par les jours de jeu(46), de spectacle, de concert, de mascarade(47) ou d'un joli sermon(48): elles allaient le lundi perdre leur argent chez *Ismène*, le mardi leur temps chez *Climène*, et le mercredi leur réputation chez *Célimène*; elles savaient dès la veille toute la joie qu'elles devaient avoir le jour d'après et le lendemain; elles jouissaient tout à la fois du plaisir présent et de celui qui ne leur(49) pouvait manquer; elles auraient souhaité de les pouvoir rassembler tous en un seul jour: c'était alors leur unique inquiétude et tout le sujet de leurs distractions; et si elles se trouvaient quelquefois à l'*Opéra*(50), elles y regrettaient la comédie. Autres temps, autres mœurs: elles outrent l'austérité et la retraite; elles n'ouvrent plus les yeux qui leur sont donnés pour voir; elles ne mettent plus leurs sens à aucun usage; et, chose incroyable! elles parlent peu; elles pensent encore, et assez bien d'elles-mêmes, comme assez mal des autres; il y a chez elles une émulation de vertu et de réforme qui tient quelque chose de la jalousie(51); elles ne haïssent pas de primer(52) dans ce nouveau genre de vie, comme elles faisaient(53) dans celui qu'elles viennent de quitter par politique ou par dégoût. Elles se perdaient gaiement par la galanterie, par la bonne chère et par l'oïveté; et elles se perdent tristement par la présomption et par l'envie(54).

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

8 Selections from La Bruyère

Pourquoi s'en prendre aux hommes de ce que les femmes ne sont pas savantes? Par quelles lois, par quels édits, par quels rescrits (55) leur a-t-on défendu d'ouvrir les yeux et de lire, de retenir ce qu'elles ont lu, et d'en rendre compte ou dans leur conversation ou par leurs ouvrages? Ne se sont-elles pas au contraire établies (56) elles-mêmes dans cet usage de ne rien savoir, ou par la faiblesse de leur complexion (57), ou par la paresse de leur esprit, ou par le soin de leur beauté, ou par une certaine légèreté qui les empêche de suivre (58) une longue étude, ou par le talent et le génie (59) qu'elles ont seulement pour les ouvrages de la main, ou par les distractions que donnent les détails d'un domestique (60), ou par un éloignement (61) naturel des choses pénibles et sérieuses, ou par une curiosité toute différente de celle qui contente l'esprit (62), ou par un tout autre goût que celui d'exercer leur mémoire? Mais à quelque cause que les hommes puissent devoir cette ignorance des femmes, ils sont heureux que les femmes, qui les dominent d'ailleurs par tant d'endroits (63), aient sur eux cet avantage de moins.

On regarde une femme savante comme on fait (64) une belle arme: elle est ciselée artistement, d'une polissure admirable et d'un travail fort recherché (65); c'est une pièce (66) de cabinet (67), que l'on montre aux curieux (68), qui n'est pas d'usage, qui ne sert ni à la guerre ni à la chasse, non plus (69) qu'un cheval de manège, quoique le mieux instruit du monde.

Si la science (70) et la sagesse (71) se trouvent unies en un même sujet (72), je ne m'informe plus du sexe, j'admire; et si vous me dites qu'une femme sage ne songe guère à être savante, ou qu'une femme savante n'est guère sage, vous avez déjà oublié ce que vous venez de lire, que les femmes ne sont détournées des sciences que par de certains défauts: concluez donc vous-même que moins elles auraient de ces défauts, plus elles seraient sages, et qu'ainsi une femme sage n'en serait que plus propre à devenir savante, ou qu'une femme savante, n'étant telle que parce qu'elle aurait pu vaincre beaucoup de défauts, n'en est que plus sage (73).

III

De la Société et de la Conversation (1)

C'est le rôle d'un sot d'être importun: un homme habile sent s'il convient (2) ou s'il ennuie; il sait disparaître le moment qui précède (3) celui où il serait de trop quelque part.

L'on marche sur les mauvais (4) plaisants (5), et il pleut par tout pays de cette sorte d'insectes. Un bon plaisant est une pièce (6) rare; à un homme qui est né tel, il est encore fort délicat (7) d'en soutenir longtemps le personnage; il n'est pas ordinaire que celui qui fait rire se fasse estimer (8).

Si l'on faisait (9) une sérieuse attention à tout ce qui se dit de froid, de vain et de puéril dans les entretiens ordinaires, l'on aurait honte de parler ou d'écouter, et l'on se condamnerait peut-être à un silence perpétuel, qui serait une chose pire dans le commerce (10) que les discours inutiles. Il faut donc s'accommoder à (11) tous les esprits, permettre comme un mal nécessaire le récit des fausses nouvelles (12), les vagues réflexions sur le gouvernement présent ou sur l'intérêt des princes, le débit des beaux sentiments, et qui reviennent toujours les mêmes; il faut laisser *Aronce* parler proverbe (13), et *Mélinde* parler de soi, de ses vapeurs (14), de ses migraines et de ses insomnies (15).

L'on voit des gens qui, dans les conversations ou dans le peu de commerce que l'on a avec eux, vous dégoûtent (16) par leurs ridicules expressions, par la nouveauté et j'ose dire par l'impropriété (17) des termes dont ils se servent, comme par l'alliance de certains mots qui ne se rencontrent ensemble que dans leur bouche, et à qui ils font signifier des choses que leurs premiers inventeurs n'ont jamais eu intention (18) de leur faire dire. Ils ne suivent en parlant ni la raison ni l'usage (19), mais leur bizarre (20) génie (21), que l'envie de toujours plaisanter, et peut-être de briller, tourne insensiblement à un jargon (22) qui leur est propre, et qui

Cambridge University Press

978-1-107-66612-2 - Selections from La Bruyère

H. Ashton

Excerpt

[More information](#)

10 Selections from La Bruyère

devient enfin (23) leur idiome naturel; ils accompagnent un langage si extravagant d'un geste (24) affecté et d'une prononciation qui est contrefaite. Tous sont contents d'eux-mêmes et de l'agrément de leur esprit, et l'on ne peut pas dire qu'ils en soient entièrement dénués; mais on les plaint de ce peu qu'ils en ont; et ce qui est pire, on en souffre (25).

Que dites-vous (26)? Comment? Je n'y suis pas; vous plairait-il de recommencer? J'y suis encore moins. Je devine enfin: vous voulez, *Acis*, me dire qu'il fait froid; que ne disiez-vous: "Il fait froid"? Vous voulez m'apprendre qu'il pleut ou qu'il neige; dites: "Il pleut, il neige". Vous me trouvez bon visage, et vous désirez de m'en féliciter; dites: "Je vous trouve bon visage (27)".—Mais, répondez-vous, cela est bien uni (28) et bien clair; et d'ailleurs qui ne pourrait pas en dire autant?—Qu'importe, *Acis*? Est-ce un si grand mal d'être entendu quand on parle, et de parler comme tout le monde? Une chose vous manque, *Acis*, à vous et à vos semblables les diseurs de *phœbus* (29); vous ne vous en défiez (30) point, et je vais vous jeter dans l'étonnement (31): une chose vous manque, c'est l'esprit. Ce n'est pas tout: il y a en vous une chose de trop, qui est l'opinion d'en avoir plus que les autres; voilà la source de votre pompeux galimatias, de vos phrases embrouillées, et de vos grands mots qui ne signifient rien. Vous abordez cet homme, ou vous entrez dans cette chambre (32); je vous tire par votre habit, et vous dis à l'oreille: "Ne songez point à avoir de l'esprit, n'en ayez point, c'est votre rôle; ayez, si vous pouvez, un langage simple, et tel que l'ont ceux en qui vous ne trouvez aucun esprit: peut-être alors croira-t-on que vous en avez (33)".

Qui peut se promettre d'éviter dans la société des hommes la rencontre de certains esprits vains, légers, familiers, délibérés (34), qui sont toujours dans une compagnie ceux qui parlent, et qu'il faut que les autres écoutent? On les entend de l'antichambre; on entre impunément (35) et sans crainte de les interrompre: ils continuent leur récit sans la moindre attention pour ceux qui entrent ou qui sortent, comme pour le rang ou le mérite des personnes qui composent le cercle (36);